

Dans les états aigus, la dose varie entre 0 gr. 60 et 1 gr. 20 ; dans les états chroniques, entre 0 gr. 20 et 0 gr. 60, à prendre de préférence le matin à jeun, dans l'intervalle des repas et au moment du coucher.

La "Piperazine Midy"—granulée effervescente est l'une des formes les plus généralement employées parce que à la fois agréable et effective.

Dans la majorité des cas, on verra son effet augmenté par l'adjonction de "l'Urotropine." Les "Pastilles "Necker, marque Hélios" à l'urotropine et la Jusquiane, sont tout indiquées à cause de leur double pouvoir "diurétique et sédatif."

\* \* \*

### De l'action curative des métaux colloïdaux dans les infections aiguës

Les preuves cliniques s'accumulent nombreuses et indubitables de l'effet vraiment merveilleux de l'électrargol et des autres métaux colloïdaux.

À l'une des dernières réunions de la Soc. des chirurgiens de Paris, le Prof. Delbet en faisait le sujet d'une fort intéressante communication.

Après un exposé de l'action bactéricide et antitoxique des métaux colloïdaux, il établit par l'analyse de 9 cas personnels et de 197 faits publiés, que, sans donner des succès constants, les métaux colloïdaux arrivent à guérir les 3-4 des malades atteints d'infection grave. Ils produisent dans certains cas de véritables résurrections ; ailleurs, ils facilitent la convalescence. Jamais nuisibles, toujours utiles, ils doivent être employés dans toutes les septicémies, autant que possible dès le début même des accidents, sans craindre d'employer des doses massives. L'argent colloïdal doit être utilisé surtout sous la forme électrique et en injections intra-veineuses.

\* \* \*

### Sur l'emploi des sels de mercure dans le traitement de la syphilis chez l'enfant

M. Charles Leroux se déclare très partisan des injections de benzoate de mercure à doses rapidement croissantes.

L'enfant supporte très bien les injections d'huile grise ; mais elles ont l'inconvénient de laisser un noyau d'induration : de plus avec les sels insolubles, on ne connaît jamais exactement la dose de mercure absorbée. L'auteur préfère les sels solubles et réserve l'administration de l'huile grise aux enfants qui ne peuvent se présenter quotidiennement à l'hôpital.

S'il se produit des phénomènes d'intolérance, on supprime momentanément l'emploi des injections pour les reprendre ultérieurement en modifiant les doses.

Quant à la durée du traitement, l'auteur trouve insuffisante la période de quatre années prescrites par les syphiligraphes, et la poursuit plus longtemps encore.

M. Gillet emploie, tant à son dispensaire que chez ses petits malades de la ville, l'emplâtre au calomel de Quinquaud. Cet emplâtre que l'on applique en bandes de 10

centimètres carrés x 15 centimètres carrés ou de 15 centimètres carrés x 30 centimètres carrés, pouvant être même disposé en ceinture, est laissé huit jours en place puis renouvelé.

Le seul incident qui soit survenu pendant une période de dix-huit ans est une dermatite qui céda rapidement par les moyens habituels.

(Société de pédiatrie, 15 décembre 1908).

\* \* \*

### Chancre mou (solution pour cautériser)

FRANCISCHINI.

Dans le but de transformer l'ulcère en une plaie quelconque qui tende à guérir spontanément, après avoir lavé la région, laisser tomber au milieu du chancre une ou deux gouttes du liquide suivant :

Camphre pulvérisé . . . . .	6 grammes.
Alcool rectifié . . . . .	1 —
Acide phénique . . . . .	3 —

qui ne détermine aucune douleur (il en serait autrement avec l'acide phénique pur). Ensuite, imprégner du liquide un petit tampon du volume du chancre, l'appliquer sur la plaie et l'y maintenir à l'aide de coton et de gaze. Faire deux pansements par vingt-quatre heures. Le tampon ne doit rester sur la plaie que pendant trois ou quatre heures et laisser alors la place à une poudre cicatrisante.

\* \* \*

### Le mercure chez les nourrissons

M. Comby (Société de Pédiatrie, 16 février 1909) préconise les prescriptions suivantes pour l'administration du mercure aux nourrissons syphilitiques.

1<sup>e</sup> Friction d'une durée de cinq minutes faite tous les jours avec une flanelle sur laquelle on étale gros comme une noisette (deux grammes) de la pommade suivante :

Onguent napolitain . . . . .	60 grammes.
------------------------------	-------------

La friction sera faite successivement sur les côtés droit et gauche du ventre, sur les aisselles droite et gauche, sur les aines droite et gauche, sur la face interne des cuisses droite et gauche, de façon à ne pas revenir avant huit jours sur la place déjà frictionnée. Laisser la flanelle sur le lieu de la friction.

2<sup>e</sup> "La première année," frictions quotidiennes avec interruption de quinze jours tous les trois mois. "La seconde année" un mois de frictions, un mois de repos. "La troisième année" un mois de frictions sur trois.

3<sup>e</sup> "Les premiers mois" introduire, matin et soir, dans chaque narine, un peu de la pommade suivante :

Vaseline . . . . .	30 grammes.
Calomel précipité . . . . .	3 —

4<sup>e</sup> "Pendant dix jours," s'il y a des boutons sur la peau, bain de dix minutes à 35 degrés dans une baignoire en bois, avec :

Sublimé . . . . .	3 grammes.
Chlorhydrate d'ammoniaque . . . . .	3 —

pour un paquet No 10.